Moyenne Durance

Pic de Crigne (1263 m)

Vire diagonale, col des selles, la Porte, retour par la falaise de Ventavon et Haute Crigne

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en 2015 pour <u>Alpes, randonnées insolites et spectaculaires</u>.

Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Merci à Bernard Mazas pour m'avoir fait connaître ce secteur, et à Patrick Adam pour m'avoir aidé dans la recherche du passage du retour par la falaise de Ventavon, subtilité destinée à éviter le retour par les Ollagniers et plusieurs kilomètres de route goudronnée. Cette recherche nous a demandé un peu de réflexion et de temps, et je remercie les personnes qui citent leur source en reprenant la description sur des sites communautaires ou personnels.

Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com

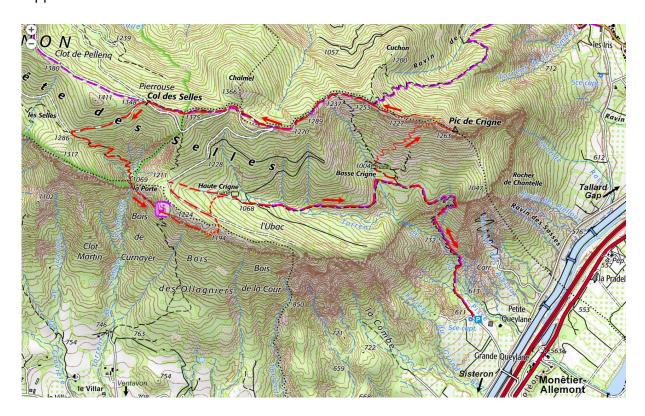
Accès et point de départ : la Petite Queylane (610 m), sur la D1085 entre Gap et Sisteron. À la hauteur de Monêtier-Allemont, franchir le pont qui traverse le canal EDF pour s'engager sur la route qui longe sa rive droite vers le nord. Un panneau indique la Petite Queylane. Parking en hauteur au bout du goudron.

Difficulté : quelques petits passages d'escalade facile où une corde peut rassurer les personnes peu expérimentées.

Dénivelé : env. 1000 m compte tenu de plusieurs montées et redescentes.

Durée: 6 h 30.

Cartes IGN Top 25: 3338 ET (Gap). La 3339 ET (La Motte-du-Caire) est utile pour l'approche en voiture.



Itinéraire

Pic de Crigne : suivre le sentier balisé en jaune jusqu'à la bergerie de Basse-Crigne (1004 m). De là, monter au mieux par les traces de chevaux dans les genêts en visant la diagonale bien visible dans la falaise à gauche du sommet. Cette diagonale se présente

comme une vire étroite mais en rocher franc avec un seul court passage d'escalade sans grande difficulté. Un col précède la courte montée finale au sommet.

Le col des Selles: une fois le sommet conquis, revenir à ce col devant l'arête rocheuse qui s'étend à l'ouest. Ne pas aller jusqu'aux premiers rochers, mais tirer franchement à droite en descendant dans le versant nord. Là, des marques jaunes indiquent une sente escarpée et descendante au départ, mais devenant rapidement tranquille en traversant le versant nord sous l'arête. Elle remonte finalement sur la crête, puis sur un petit sommet (1253 m) où elle rejoint un sentier venu de la D20. Continuer sur le sommet suivant (1289 m). Rester attentif en en descendant, car le sentier tourne à gauche pour aller sur une crête parallèle. On côtoie le lacet d'une piste, que l'on rejoint plus loin en suivant la croupe boisée. Après une centaine de mètres sur la piste, et lorsqu'elle amorce un virage à gauche, le chemin, peu visible dans un petit ravin, repart sur la croupe boisée pour atteindre le point le plus haut du périple (1375 m). Il en redescend jusqu'à un carrefour de pistes au col des Selles (1348 m).

La Porte : prendre en face la piste indiquée "pas de Roche-Courbe" et sans issue. La suivre sur 700 m jusqu'à un panneau qui indique le Villar à gauche (1286 m). Là, il faut faire une dizaine de mètres dans un champ pour apercevoir l'amorce d'un chemin qui part franchement à gauche et descend tranquillement à la Porte (1069 m). La falaise de Ventavon : après avoir traversé la Porte, longer la falaise et, lorsque la trace devient horizontale et s'en éloigne pour descendre au Villar de Ventavon, la quitter pour monter par celle des grimpeurs à gauche. On se retrouve ainsi au pied de la falaise que l'on longe aisément.

Les repères suivants sont à surveiller : après être monté sous une grande dalle grise dont l'approche est munie d'une corde fixe pour les grimpeurs, on traverse environ 200 mètres sous un premier grand mur jaune, puis sous un second coiffé de toits lisses sur 200 mètres également, par une vire étroite d'un jaune pâle du plus bel effet... Peu après, la sente s'enfonce dans les buissons sur environ 200 mètres, mais reste tracée et se tient toujours près du pied de la falaise. Juste après la dernière dalle équipée par les grimpeurs, elle descend quelques mètres et passe sous un couloir étroit. 50 mètres après, elle arrive au pied d'une rampe de gradins qui monte en diagonale vers la droite. Remonter ces gradins jusque derrière un rocher qui évoque un menhir. On trouve là une dalle au fond d'un étroit goulet garni d'un petit chêne. La remonter sur quelques mètres (3a, corde en place) et sortir à droite dans un vaste entonnoir qui mène à la crête près du point 1194 m indiqué sur IGN.

Retour: une piste forestière visible 30 mètres sous la crête en versant nord s'atteint facilement en tirant à gauche dans le bois. Ensuite, le plus simple consiste à suivre cette piste légèrement montante à gauche ⁽¹⁾, jusqu'à un grand replat sous le col 1211 m indiqué sur IGN. En contrebas à droite de ce replat, des marques jaunes indiquent un sentier peu visible au départ. Il effectue un lacet dans la forêt puis se tient en rive droite du fond du vallon. Il passe devant la bergerie en ruine de Haute-Crigne (1101 m) qu'il laisse à gauche et parvient sur une piste forestière, mais descend aussitôt à gauche, traverse le ruisseau de la Pisse puis, à plat, rejoint Basse Crigne et le sentier de l'aller.

^{1 -} Possibilité de couper droit dans le bois en dessous pour rejoindre directement le vallon où se trouve la ruine de Haute Crigne.



Le pic de Crigne et la rampe diagonale qui y mène depuis la bergerie ruinée de Basse-Crigne.



Le passage que nous avons inauguré dans la falaise de Ventavon. Un moyen d'éviter le retour par la route plus bas dans la vallée.